


Les bonnes feuilles

Extraits choisis de l'ouvrage

*Pendant l'année :*Ant.
7.


A-spér- ges me, * Dó-mi-ne, hyssó-po, et mundá-



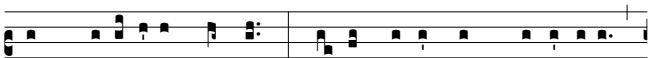
bor : lavá- bis me, et su- per ní- vem de- albá- bor.



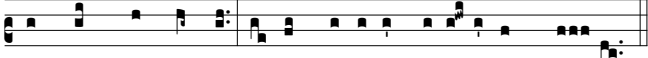
Ps. 50. Mi- se- ré- re mé- i, Dé- us, * se- cúndum mágnam



mi- se- ri- córdi- am tú- am. Gló- ri- a Pátri, et Fí- li- o,



et Spi- rí- tu- i Sáncto : * Sic- ut é- rat in princí- pi- o,



et nunc, et semper, et in sácu- la sácu- ló- rum. A- men.

Vous m'aspergerez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. Ps. Ayez pitié de moi, selon votre grande miséricorde, mon Dieu. Gloire soit au Père, au Fils, au Saint-Esprit... Amen.

℣. **Osténde nóbis, Dómine, misericórdiam túam.**

℞. *Et salutáre túum da nóbis.*

℣. **Dómine exáudi oratiónem méam.**

℞. *Et clamór méus ad te véniat.*

℣. **Dóminus vobíscum.**

℞. *Et cum spírítu túo.*

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℞. Et donnez-nous votre salut.

℣. Seigneur écoutez ma prière.

℞. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oraison : Exáudi nos..., page suivante.

MON PRIEURÉ

- 1 -

Seigneur, vous avez daigné m'appeler
 À vous servir.
 Vous m'avez donné des frères.
 Loué soyez-vous de m'avoir guidé,
 Vers un Prieuré.

- 5 -

Si pour servir Dieu de mon Prieuré
 Je dois partir
 Et me séparer des frères,
 Sur tous les chemins, je me souviendrai
 De mon Prieuré.

- 2 -

Pour prêcher l'amour et la vérité
 Sans les ternir,
 Je suis entouré de frères.
 Fort de leur appui,
 Je m'éloignerai de mon Prieuré.

- 6 -

Seigneur, quand tout près je vous chercherai
 Pour "maintenir",
 Je regarderai mes frères,
 Je vous trouverai dans la charité
 De mon Prieuré.

- 3 -

Et quand je serai las de travailler
 Et de souffrir,
 J'aurai pour m'aider des frères.
 Pour tenir toujours, je pourrai compter
 Sur mon Prieuré.

- 7 -

Pour vous implorer, Dieu de Majesté,
 Pour vous bénir,
 Près de moi j'aurai mes frères,
 Seigneur, quelle joie de vous célébrer
 Dans mon Prieuré.

- 4 -

Seigneur, si je vois vos fils occupés
 À se häir,
 Je leur parlerai des frères.
 Je dirai ce qu'est la joie de s'aimer
 Dans un Prieuré.

- 8 -

Quand le temps viendra de me reposer
 Et de mourir.
 Tout près je verrai mes frères.
 Paisible avec Dieu, je m'endormirai
 Dans mon Prieuré.

- 9 -

Si Dieu de sa gloire et de sa beauté
 Me fait jouir,
 Je retrouverai mes frères.
 Là-haut avec eux je reparlerai
 De mon Prieuré.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

POUR votre œuvre sainte, ô Père, ô Fils caché dans le sein du Père, donnez-nous votre Esprit-Saint,

Esprit de crainte filiale, pour être saisis d'effroi et retenus d'enfreindre votre loi jusque dans ses plus minimes préceptes pour ne donner lieu à aucune liberté naturelle qui ne tende à votre commun service,

Esprit de force, pour qu'en toute occasion, nos corps et nos esprits, dociles à vos saintes inspirations, se livrent au combat spirituel et au sacrifice pour votre amour,

Esprit de piété, qui emplisse nos âmes d'une perpétuelle louange et les occupe à votre culte et à votre service en tout temps dans un profond recueillement et une application silencieuse,

Esprit de conseil, afin que dans les mille circonstances de la vie quotidienne chaque décision, chaque parole, chaque geste construise l'œuvre de notre sanctification et jamais ne la compromette sans être aussitôt réparée par votre grâce et notre contrition,

Esprit de science, aide puissante et nécessaire aux heures de lassitude, de ténèbres, de tentations, qui nous représente avec une lumière vive et persuasive le rien des plaisirs d'ici-bas et le tout de la vie cachée en Vous, Trois divines Personnes,

Esprit d'intelligence, pour entrer dans vos desseins, ô Père, dans votre obéissance de Prêtre et de Victime, ô Fils, s'offrant pour le salut du monde, et sous votre emprise, ô Esprit d'amour, pour avancer dans l'épaisseur de la Croix, dénués de tout orgueil et esprit propre,

Esprit de sagesse, fruition savoureuse et transformante de votre mystère, ô Sainte Trinité révélée et donnée, gage de béatitude éternelle,

Ô Père, par le Sang précieux de votre Fils, dans votre Esprit septiforme, donnez-nous votre grâce ! Donnez, donnez, donnez afin que nous vous donnions de vos propres dons et bienfaits, nos cœurs, notre communion sacrée, notre Église, en hosties saintes, hosties purifiées et rendues par vous sans tache, dans la pleine nuit de la Croix. Joie de souffrir de nuit pour votre amour !

MESSE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Vendredi après l'octave de la fête du Saint-Sacrement

Intr.
5.

C

Ogi-ta-ti-ónes * Cór-dis é-jus in gene-ra-ti-ó-ne
Les pensées de son Cœur se réalisent d'âge en âge pour délivrer

et gene-ra-ti-ó-nem : ut é-ru-at a mór-te á-nimas
leurs âmes de la mort, et les nourrir dans leur faim.

e-ó-rum et á-lat é-os in fá-me. *T. P. Alle-*

lú-ia, al-le-lú-ia. *Ps. Exsultá-te jústi in Dómino,*
Justes, réjouissez-vous dans le

* réctos décet collaudá-ti-o. Gló-ri-a Pátri. E u o u a e.
Seigneur, aux cœurs droits sied la louange.

COLLECTE

DEUS qui nobis, in Corde Filii tui, nostris vulnerato peccatis, infinitos dilectionis thesauros misericorditer largiri dignaris ; concede, quæsumus, ut illi devotum pietatis nostræ præstantes obsequium, * dignæ quoque satisfactionis exhibeamus officium. Per eundem...

DIEU, qui daignez miséricordieusement nous enrichir d'infinis trésors de dilection dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, faites, s'il vous plaît, qu'en lui rendant le fervent hommage de notre piété, nous remplissions aussi l'office d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

J'IRAI LA VOIR UN JOUR

1. J'i - rai la voir un jour, au Ciel, dans la Pa - tri - e, oui, j'i-rai voir Ma-
refrain
 rie, ma joie et mon a-mour. Au Ciel, au Ciel, au Ciel, j'i-
 rai la voir un jour. Au Ciel, au Ciel, au Ciel, j'i-rai la voir un jour.

2. J'irai la voir un jour :
 Cette aimable espérance
 Console ma souffrance
 En ce lointain séjour.

3. J'irai la voir un jour,
 J'irai m'unir aux Anges
 Qui chantent ses louanges
 Formant sa noble cour.

4. J'irai la voir un jour,
 Du Ciel elle est la Porte,
 Sa douce main me porte
 À l'éternel séjour.

5. J'irai la voir un jour,
 Admirer sa puissance
 Et par reconnaissance
 L'exalter à mon tour.

6. J'irai la voir un jour,
 La gloire l'environne,
 En elle Dieu couronne
 Le plus vaillant amour.

7. J'irai la voir un jour,
 J'irai laissant la terre,
 Sur le Cœur de ma Mère
 Reposer sans retour.

Mélodie polonaise

1. J'i - rai la voir un jour, au Ciel, dans la Pa - tri - e,
 oui, j'i - rai voir Ma - ri - e, ma joie et mon a - mour.
refrain
 Au Ciel, au Ciel, au Ciel, j'i-rai la voir un jour.

JÉSUS ENFANT

(Pour les premiers samedis du mois – 10 décembre 1925 – Pontevedra)

1. Jé - sus En - fant dans une hum - ble cel - lu - le, Tu ap - pa -

rais si pe - tit et char - mant. Ton ten - dre Cœur plein d'a -

mour souffre et brû - le, "Viens con - so - ler le Cœur de ta Ma -

man." "Viens con - so - ler le Cœur de ta Ma - man."

- 2 -

Jésus-Enfant, dans ton amour extrême,
 Pour nous pécheurs, tu nous as révélé
 Tous les désirs de ton Cœur qui nous aime
 « Viens consoler son Cœur Immaculé. » (bis)

LA STRASBOURGEOISE

(Guerre de 14-18)

1. Pe - tit pa - pa c'est donc la mi - Ca - rê-me, Car te voi -
 là dé - gui - sé en sol - dat. Pe - tit pa - pa, dis -
 moi si c'est pour ri - re, Ou pour faire peur aux tous pe-tits en -
 fants, Ou pour faire peur aux tous pe-tits en - fants.

- 2 -

Non non ma fille, je pars pour la Patrie,
 C'est un devoir où tous les papas s'en vont.
 Embrasse-moi petite fille chérie,
 Je rentrerais bien vite à la maison.

- 3 -

Dis-moi maman, quelle est cette médaille,
 Et cette lettre qu'apporte le facteur ?
 Dis-moi maman, tu pleures et tu défailles,
 Ils ont tué petit père adoré.

- 4 -

Oui mon enfant, ils ont tué ton père,
 Pleure avec moi, car nous les haïssons.
 Quelle guerre atroce qui fait pleurer les mères,
 Et tue les pères des petits anges blonds.

DRAPEAUX ROUGES

(Musique : Frère Georges de Jésus)

Lè-ve tes dra-peaux ma Pha-lan-ge, en-tends-tu le com-bat des an-ges ? Dieu le veut, Pha-lange en a-
 Lè-ve tes dra-peaux ma Pha-lan-ge, en-tends-tu les an-ges ? Dieu le veut, Pha-lan-ge,
 Lè-ve tes dra-peaux ma Pha-lan-ge, en-tends-tu les an-ges ? Dieu le veut, Pha-lange en a-

vant ! Tes dra-peaux sont d'un rou-ge sang, Dieu le veut ! Le cri que tu cla-mes, tes dra-peaux sont d'un
 Tes dra-peaux sont d'un rou-ge sang, Dieu le veut ! Le cri que tu cla-mes, tes dra-peaux sont d'un
 vant ! Tes dra-peaux sont d'un rou-ge sang, Dieu le veut ! Le cri que tu cla-mes, tes dra-peaux sont d'un

rou-ge flamme, Dieu le veut ! Dieu le veut ! Tu se-ras vain queur, tes dra-peaux ont le Sa-cré-Cœur.
 rou-ge flamme, Dieu le veut ! Dieu le veut ! Tu se-ras vain queur, tes dra-peaux ont le Sa-cré-Cœur.
 rou-ge flamme, Dieu le veut ! Dieu le veut ! Tu se-ras vain queur, tes dra-peaux ont le Sa-cré-Cœur.

1. Les é-ten-dards du Roi s'a-van-cent, ô Croix, ô Cœur mys-té-ri-eux, Si-gne sa-cré d'un
 1. Les é-ten-dards du Roi s'a-van-cent, ô Croix, ô Cœur mys-té-ri-eux, Si-gne sa-cré d'un
 1. Les é-ten-dards du Roi s'a-van-cent, mys-té-ri-eux, Si-gne sa-cré d'un

rouge im-men-se, qui pa-raît sou-dain dans les cieux, à toi Dieu don-ne la vic-toire pour
 rouge im-men-se, qui pa-raît sou-dain dans les cieux, à toi Dieu don-ne la vic-toire pour
 rouge im-men-se, qui pa-raît sou-dain dans les cieux, à toi Dieu don-ne la vic-toire pour

LES BONS APÔTRES*(Yvon Leca)*

1. Ils sont assis bien sagement au premier banc tous les matins
Se repentant pieusement en frappant leurs chemises blanches
Ils ne pensent jamais à eux mais s'occupent toujours des autres
Les bons apôtres.
2. Ils s'en iront voir à Noël avec des cadeaux plein les mains
Dans les prisons les souteneurs, les voleurs et les assassins.
Mais de tous les embastillés pour crime de fidélité
Il vaut mieux ne pas en parler.
3. Ils font des campagnes de presse pour aller porter à manger
À des gens au bout de la terre qui ne veulent pas travailler
Mais quand la dame du sixième est morte de faim à midi
Ils ont dit tout bas : "C'est la vie".
4. Ils ont applaudi l'Indochine, pris le parti des fellaghas
Quand le Viêt-cong a triomphé, ils ont poussé des cris de joie
Mais pour tous ceux de Budapest et des camps de concentration
Jamais un mot de compassion.
5. Ils vont ainsi fermant les yeux sur ce qu'ils ne veulent pas voir
Ils n'entendent jamais les cris de souffrance et de désespoir
Se taisant quand la vérité étouffe un peu plus chaque jour
Mais en son nom parlent toujours.
6. Ils sont toujours doux et polis, tout empêtés de bonhomie
Ils adorent tous les changements et le Bon Dieu est leur ami.
Ceux qui ne pensent pas comme eux, ils ne les contredisent pas
Mais ils les désignent du doigt.
7. Les bons apôtres de la paix, les pacifistes à tout prix
De lâchetés en abandons, de trahisons en veuleries
S'apercevront un beau matin qu'ils n'aboutissent nulle part
Mais il sera beaucoup trop tard.

Ancien Régime

LE BON ROUET

C'est le Rouet, le bon Rouet,
Le Rouet du pays de France,
C'est le Rouet, le bon Rouet

Le Rouet de France qu'il faudrait.

- | | |
|--|---|
| <p>1. Pour filer le lin de Lise,
En faire de jolis draps, (<i>bis</i>)
Des draps blancs et des chemises,
Que nous faudrait-il, les gars ?</p> <p>2. Pour tisser son frais corsage,
Ses tabliers et ses bas, (<i>bis</i>)
Son bonnet de fille sage,
Que nous faudrait-il, les gars ?</p> <p>3. Pour tisser sa collerette,
Ses rubans et falbalas, (<i>bis</i>)
Ses jolis habits de fête,
Que nous faudrait-il, les gars ?</p> | <p>4. Pour sa robe d'épousée
Quand Lise se mariera, (<i>bis</i>)
Sa robe fleurdelysée,
Que nous faudrait-il, les gars ?</p> <p>5. Pour tisser la nappe blanche
Sur laquelle on trinquera, (<i>bis</i>)
Riches ou pauvres, le dimanche
Que nous faudrait-il, les gars ?</p> <p>6. Tant qu'il sera sur l'armoire,
À la maison rien n'ira. (<i>bis</i>)
Il a tissé notre histoire,
Celui qu'il nous faut, les gars !</p> |
|--|---|

BERCEUSE DU PETIT DAUPHIN

Refrain :

**Dormez, dormez, mon petit prince,
N'ayez pas peur du loup-garou...
N'écoutez pas le vent qui grince,
Les saints français veillent sur vous.**

- | | |
|--|---|
| <p>1. Madame sainte Geneviève
Qui filait en gardant Paris
Vous file aujourd'hui de beaux rêves
Où l'Enfant Jésus vous sourit.</p> <p>2. Madame sainte Radegonde
Au balcon d'or du Paradis
Penche sur vous sa tête blonde
Qui, comme un soleil, resplendit.</p> | <p>3. Madame Blanche de Castille
Étend sur vous son blanc manteau
Où les lys glorieux fourmillent
Afin que vous ayez bien chaud.</p> <p>4. Monseigneur saint Michel qui porte
Un glaive dont l'ombre éblouit
Se tient debout, à votre porte,
Avec Monseigneur Saint Louis.</p> <p>5. Dans la neige en fleur de vos langes
Mon petit prince dormez bien
Sous les yeux des saints et des anges
Protecteurs des rois très chrétiens.</p> |
|--|---|